

mardi  
**13**  
juin  
2023

# Ana Falù

Un urbanisme féministe pour  
une ville inclusive et solidaire



n° 46

ACCESSIBLE SIMULTANÉMENT  
EN DISTANCIEL PAR VISIO ZOOM



Tour Séquoia - Amphithéâtre R02  
1 place Carpeaux - 92800 Puteaux  
Métro L1 - RER A La Défense

Les "5 à 7"  
du Club Ville Aménagement  
[de 17 h à 19 h]

## De 17 h à 19 h

**Conférence-débat** avec Ana Falù, architecte-urbaniste et activiste en matière d'urbanisme féministe et de droits humains.

**Débatteur** : Bertrand Masson, directeur de l'aménagement et des grands projets de la métropole Rouen Normandie et de Rouen.

**Conception et modération** : Ariella Masbounji, architecte-urbaniste, grand prix de l'urbanisme 2016.

# Un urbanisme féministe pour une ville inclusive et solidaire

« L'urbanisme féministe », terme utilisé tant en Espagne qu'en Amérique Latine fait souvent grincer des dents, tant il évoque pour certains la radicalité, le « wokisme », la ville genrée, la discrimination positive, etc. Et pourtant, il est revendiqué en tant que tel par nombre d'acteurs de la ville réfutant ces accusations, pour faire la ville meilleure pour tous. Oser les termes directs, moins nuancés et plus radicaux aide souvent à échapper la novlangue, aux positions molles et aux détours inefficaces.

Ainsi Ana Falù, architecte-urbaniste argentine, activiste et motrice de changements culturels, institutionnels, opérationnels et en termes de gestion urbaine en Argentine, ailleurs en Amérique latine et auprès de UN Habitat, UN Women, porte très haut cette revendication pour agir en faveur de l'inclusion des femmes dans la ville et dans le débat urbain. Universitaire, elle démontre, en se basant sur des données rigoureuses, les discriminations en la matière avec une entrée inattendue sur le rôle de la forme urbaine, particulièrement distendue et fragmentée en Amérique latine, qui complexifie encore davantage l'organisation du temps des femmes. Elle remet en cause la théorie de la « ville du quart d'heure » qu'elle juge inopérante hors ville dense. Ana Falù considère par ailleurs la ville dense plus favorable à l'équité des genres et salue l'apport historique de la sociologue Jane Jacobs en matière de proximité. La planification, l'habitat, l'espace public, la sécurité, la santé, l'accessibilité, les transports, le tout en lien avec l'économie urbaine, sont intimement liés pour mieux concevoir et utiliser le territoire de manière égalitaire entre les genres. Elle constate

l'intérêt croissant des pouvoirs locaux pour ce sujet face à ce qu'elle nomme « l'urbanisme de l'inégalité » qui progresse encore quand le niveau social des populations baisse. Il s'agit, pour elle, non d'apporter des solutions miracles mais de porter une vision, une philosophie de l'action, et d'identifier les obstacles nombreux dans la pensée et les modes de faire. Il ne s'agit pas de produire une ville « gynécée », mais de favoriser l'inclusion de tous et de toutes, la coexistence multiculturelle en intégrant la lutte contre toute violence dans son combat jamais gagné mais toujours renouvelé.

Ariella Masbounji



Ana Falù est architecte-urbaniste, activiste sociale, professeure et chercheuse à l'université de Cordoba en Argentine ainsi que directrice exécutive de l'ONG CISCOSA « Ciudades

Feministas ». Conseillère de Un Habitat, elle a été directrice régionale de l'UNIFEM, aujourd'hui UNW (nations unies femmes). Elle conduit de nombreuses initiatives en faveur des droits des femmes dans la ville, notamment en matière d'habitat. Elle a co-fondé le réseau des femmes et de l'habitat en Amérique latine (LAC) ainsi que de l'articulation féministe dans le Mercosur. Conférencière et autrice de nombreux ouvrages et d'articles, elle a une influence certaine sur l'urbanisme féministe dans le monde.

Recto : Peinture murale à Cordoba/Argentine. Photo : CISCOSA, Dana de Elia.

Inscription en ligne : <https://docs.google.com/forms/d/1t8nUwZ-OwuntW5jhTWIKITIVND4p0oS986zxYsLFU/edit>